



Commission de
la santé mentale
du Canada

Mental Health
Commission
of Canada



**PRENEZ COURAGE
TENDEZ LA MAIN
DITES-LE**

**LA TÊTE HAUTE, INITIATIVE DE LUTTE À LA
STIGMATISATION CHEZ LES JEUNES DE LA
COMMISSION DE LA SANTÉ MENTALE DU CANADA**

RAPPORT FINAL

1er mars 2016



This document is available in English.

Le document est accessible au <http://www.commissionsantementale.ca>

RÉFERENCE RECOMMANDÉE : *LA TÊTE HAUTE, Initiative de lutte contre la stigmatisation chez les jeunes de la Commission de la santé mentale du Canada 2014-2015 Rapport final*, Ottawa (Ontario), chez l'auteur, 2016.

© Commission de la santé mentale du Canada, 2016

La production de ce document a été rendue possible grâce à la contribution financière de Santé Canada. Les vues exprimées aux présentes sont celles de la Commission de la santé mentale du Canada.

ISBN: 978-1-988005-97-3

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Canada

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	4
À PROPOSE DE L'INITIATIVE LA TÊTE HAUTE DE LA COMMISSION	5
Approche de la Commission pour réduire la stigmatisation	6
Élaboration de l'initiative LA TÊTE HAUTE de la Commission.....	Error! Bookmark not defined.
SOMMET PANCANADIEN SUR LA LUTTE CONTRE LA STIGMATISATION CHEZ LES JEUNES	7
SOMMETS RÉGIONAUX SUR LA LUTTE CONTRE LA STIGMATISATION CHEZ LES JEUNES.....	9
SOMMETS RÉGIONAUX EN COLOMBIE-BRITANNIQUE	11
SOMMETS RÉGIONAUX EN ALBERTA.....	12
SOMMET RÉGIONAL DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST	14
SOMMETS RÉGIONAUX AU MANITOBA	16
SOMMETS RÉGIONAUX EN ONTARIO.....	18
SOMMETS RÉGIONAUX AU QUEBEC	21
SOMMETS RÉGIONAUX AU CANADA ATLANTIQUE.....	23
ÉVALUATION DES SOMMETS RÉGIONAUX.....	25
Méthode de collecte des données.....	25
Données de sondage.....	26
Attributions stéréotypées.....	26
Acceptation sociale	28
POUR SUIVRE SUR NOTRE LANCÉE.....	31
Préoccupations concernant la pérennité.....	32
ORIENTATIONS POUR L'AVENIR	34
RÉFÉRENCES.....	35
ANNEXE A.....	36
ANNEXE B.....	38
ANNEXE C.....	40



SOMMAIRE

LA TÊTE HAUTE de la Commission de la santé mentale du Canada (la Commission) est un programme de réduction de la stigmatisation visant à modifier les attitudes et les comportements des jeunes à l'égard des problèmes de santé mentale et des maladies mentales. Depuis 2014-2015, le programme est financé par la Commission et dirigé par son initiative de lutte contre la stigmatisation, *Changer les mentalités*.

À l'occasion de son lancement officiel en novembre 2014, le programme LA TÊTE HAUTE a tenu le Sommet pancanadien sur la lutte contre la stigmatisation chez les jeunes à Ottawa. Dans la foulée de cette manifestation, plus de deux douzaines de sommets régionaux ont eu lieu partout au Canada au cours de l'année scolaire 2014-2015. Ces sommets ont été planifiés et animés par des coordonnateurs régionaux, qui avaient été engagés par des organismes communautaires associés à la Commission et financés par son projet LA TÊTE HAUTE. La Commission a aussi octroyé des fonds pour le poste de coordonnateur national. À de nombreux endroits, les étudiants qui avaient assisté au Sommet pancanadien ont contribué de façon notable à la planification des événements.

Les sommets régionaux ont réuni des milliers d'étudiants et d'employés scolaires, qui se sont penchés sur les dangers que posent les stéréotypes et les méfaits imputables à la stigmatisation. Dans leur examen, ils ont échangé avec des intervenants ayant un vécu de la maladie mentale, qui ont fait part leurs expériences d'espoir et de rétablissement. Cet exercice de sensibilisation par la communication directe constitue une pratique prometteuse pour réduire la stigmatisation. Dans d'autres exercices, les participants ont pris conscience de leurs propres attitudes et comportements possiblement stigmatisants. Quelques étudiants ont représenté leur école au sommet régional. Ces jeunes meneurs ont par la suite été encouragés à transmettre le message anti-stigmatisation à leur école et à leur collectivité, et à organiser des activités scolaires pour maintenir l'élan.

L'équipe de recherche de *Changer les mentalités* a évalué chaque sommet pour déterminer s'il avait réussi à changer les attitudes et les comportements des participants. Les résultats ont confirmé l'efficacité de LA TÊTE HAUTE, qui a apporté des changements constructifs dans la façon dont les jeunes pensent des personnes ayant des problèmes de santé mentale, et interagissent et se conduisent avec elles.

Une occasion incroyable s'offre maintenant à nous d'intensifier les retombées en poursuivant sur la lancée prise au cours de la première année. Les conseils scolaires et les organismes communautaires sans but lucratif à l'échelle du pays témoignent un intérêt à tenir des sommets LA TÊTE HAUTE et à s'associer à la Commission.

Le potentiel est extraordinaire, mais pose néanmoins un défi. La Commission a initialement financé le programme, mais ces ressources sont épuisées. Au moment de la rédaction du rapport, *Changer les mentalités* se trouvait à la recherche de nouveaux partenariats pour le

financement de LA TÊTE HAUTE, qui promet d'être l'un des plus importants efforts concertés de l'histoire canadienne pour réduire la stigmatisation entourant la maladie mentale chez les jeunes.

À PROPOS DE L'INITIATIVE LA TÊTE HAUTE DE LA COMMISSION

LA TÊTE HAUTE est une initiative visant à réduire la stigmatisation pénible qu'éprouvent les enfants et les jeunes au Canada, qui sont aux prises avec des problèmes de santé mentale et des maladies mentales. Elle vise également à réduire la stigmatisation que subit leur famille.

Changer les mentalités est l'initiative de lutte contre la stigmatisation de la Commission. Cette initiative a créé et continue de gérer LA TÊTE HAUTE.

Lancée officiellement en novembre 2014, LA TÊTE HAUTE a travaillé de près avec les organismes communautaires, les écoles et les jeunes partout au pays au cours de l'année scolaire 2014-2015. (Le présent rapport décrit en détail les activités de l'initiative réalisées durant cette période.)

LA TÊTE HAUTE agit à titre de moteur et de coordonnateur entre ces différents groupes qui visent un objectif commun : réduire les attitudes et les comportements stigmatisants souvent associés aux problèmes de santé mentale et aux maladies mentales chez les jeunes.

À l'appui de sa stratégie, LA TÊTE HAUTE a offert une formation, des outils, des soutiens et des ressources financières dont ces groupes avaient besoin pour sensibiliser à la santé mentale, au bien-être mental et à la stigmatisation. En faisant fond sur la sensibilisation à la stigmatisation et les activités connexes, y compris les sommets régionaux sur la lutte contre la stigmatisation chez les jeunes, cet effort collaboratif est parvenu à conscientiser sur la santé mentale et à faire passer le message anti-stigmatisation dans les écoles et les collectivités au pays.

GOUVERNANCE DE LA TÊTE HAUTE

Avant et pendant l'année scolaire 2014-2015, LA TÊTE HAUTE était régie par un comité directeur composé de hauts dirigeants et de spécialistes en la matière de la Commission, ainsi que par un comité consultatif réunissant des conseillers de l'extérieur qui s'intéressent aux activités de lutte contre la stigmatisation chez les jeunes et possèdent une expertise dans ce domaine. Le Conseil des jeunes de la Commission fournit aussi un apport précieux à l'équipe de LA TÊTE HAUTE et sert de banc d'essai pour des idées, des interventions et des solutions.



Approche de la Commission pour réduire la stigmatisation

L'initiative Changer les mentalités de la Commission a adopté une approche stratégique ciblée pour réduire la stigmatisation. Cette approche, qui sous-tend aussi l'initiative LA TÊTE HAUTE, est fondée sur plusieurs années de recherche inédite menée par l'équipe de Changer les mentalités. [1-3]

En 2009, Changer les mentalités a diffusé une demande d'intérêt dans le but de déterminer si des programmes avaient été élaborés et s'ils avaient réussi à réduire la stigmatisation.

Près de 130 réponses sont parvenues uniquement des programmes de lutte à la stigmatisation chez les jeunes. (Pour en savoir plus sur les trois autres groupes cibles de Changer les mentalités, voir l'encadré ci-après.) L'équipe de Changer les mentalités a été étonnée d'apprendre que très peu de ces programmes avaient fait l'objet d'une évaluation officielle. De concert avec d'éminents chercheurs, Changer les mentalités a évalué 25 de ces programmes afin de déterminer s'ils avaient réussi à réduire la stigmatisation et à cerner des pratiques prometteuses, que Changer les mentalités et ses partenaires pourraient intégrer à des programmes pancanadiens.

Élaboration de l'initiative LA TÊTE HAUTE de la Commission

À la suite de son travail d'évaluation, Changer les mentalités a élaboré l'initiative LA TÊTE HAUTE en s'inspirant des pratiques les plus prometteuses relevées pour réduire la stigmatisation chez les jeunes. [3-4] La plus importante est le modèle de sommet sur la lutte contre la stigmatisation créé par la coalition Talking About Mental Illness (TAMI) de Durham. (Pour en savoir plus sur TAMI, voir le [Rapport provisoire sur LA TÊTE HAUTE](#) de la Commission ou visiter le site : TamiDurham.ca. Visionner aussi la vidéo réalisée par une école de l'Ontario associée à TAMI.)

Au moment d'amorcer son action de lutte à la stigmatisation chez les jeunes, Changer les mentalités a établi plusieurs partenariats avec des organisations qui avaient une expertise ou un intérêt dans la réduction de la stigmatisation. Pour entreprendre LA TÊTE HAUTE dans le plus de collectivités possible, l'initiative a forgé d'autres partenariats, notamment avec des conseils scolaires, des clubs philanthropiques, le secteur privé et d'autres encore.

LA TÊTE HAUTE a aussi offert à ces organismes communautaires de premier plan la formation et le soutien nécessaires pour mener, auprès des étudiants, des activités de sensibilisation à la stigmatisation par la communication directe. Elle a également financé et appuyé les coordonnateurs régionaux pour qu'ils présentent l'initiative aux étudiants dans leur région.

Durant l'année scolaire 2014-2015, l'initiative a appliqué une approche fondée sur les preuves, ce qui comprenait la sensibilisation par la communication directe, dans plus de deux douzaines de sommets régionaux auxquels ont participé 4 000 étudiants venus de partout au Canada.

Les plus importants partenaires que l'initiative LA TÊTE HAUTE cherchait à joindre à ce moment-là étaient les adolescents et les jeunes. Les jeunes exercent une grande influence sur leurs pairs et leur famille ainsi que dans leur école et leur collectivité. C'est pourquoi LA TÊTE HAUTE s'est associée à eux pour promouvoir les efforts de lutte contre la stigmatisation.

La Commission décrit la stigmatisation comme « un phénomène social complexe où entrent en jeu de nombreux éléments qui, ensemble, concourent à mettre à l'écart de la société et à priver de leurs droits les personnes atteintes d'une maladie mentale et leur famille ». [1]

SOMMET PANCANADIEN SUR LA LUTTE À LA STIGMATISATION CHEZ LES JEUNES

LA TÊTE HAUTE a officiellement été lancée en novembre 2014, conjointement avec son premier événement officiel, le Sommet pancanadien sur la lutte à la stigmatisation chez les jeunes, qui s'est tenu à Ottawa. La Commission a parrainé ce sommet d'une semaine, qui a réuni plus de 130 jeunes pour les inciter à être des promoteurs du changement dans leur localité.

Rencontres du Canada, organisation jeunesse du Conseil de l'unité canadienne, a été l'hôte du Sommet. Les étudiants avaient été recrutés par des partenaires de Changer les mentalités et de LA TÊTE HAUTE, des conseils scolaires, des organismes communautaires, la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, des conseils d'école, des écoles et des enseignants.

« L'histoire d'une femme m'a vraiment touché parce que j'ai ressenti sa douleur. On se sent mal pour eux, puis on se rend compte qu'on n'est pas les seuls à souffrir. Je crois qu'il est très important de comprendre ça. »

- Participant au Sommet pancanadien

GROUPES INITIALEMENT CIBLÉS PAR LA TÊTE HAUTE DANS LA LUTTE À LA STIGMATISATION

Les jeunes de 12 à 18 ans – Comme la plupart des symptômes de la maladie mentale se manifestent avant l'âge adulte, intervenir le plus précocement possible peut aider les jeunes à bien gérer leur maladie et les guider dans la voie du rétablissement.

Les pourvoyeurs de soins de santé – Les personnes aux prises avec des problèmes et troubles mentaux disent souvent que les paroles et les gestes stigmatisants les plus blessants viennent de pourvoyeurs de soins de santé de première ligne.

La population active – Chaque année, un travailleur sur quatre ou cinq éprouve un problème de santé mentale, mais la plupart choisissent de ne pas se faire traiter par crainte que leur employeur ait une mauvaise opinion d'eux.

Les médias – Les médias représentent une source d'information puissante sur la santé mentale et la maladie mentale et peuvent renforcer les stéréotypes négatifs.

À la fin de la semaine, tous avaient compris l'importance de lutter contre la stigmatisation. Ils ont aussi pris conscience de ce qu'ils pouvaient accomplir en travaillant ensemble. On a encouragé les étudiants à transmettre le message anti-stigmatisation dans leurs régions, collectivités et écoles.

LA TÊTE HAUTE a identifié des personnes dans les organisations partenaires qui seraient en mesure d'aider les jeunes à combattre la stigmatisation dans leur localité. Ces 19 personnes ont assumé le rôle de coordonnateur régional de LA TÊTE HAUTE. Leur rôle a été en partie financé par l'initiative et elles ont assisté à un atelier à leur intention durant le Sommet pancanadien. Sur place, elles ont rencontré des étudiants de leur région pour organiser des sommets sur la lutte contre la stigmatisation chez les jeunes lorsqu'ils retournent dans leur localité. Pour en savoir plus sur le Sommet pancanadien, voir le [Rapport provisoire sur LA TÊTE HAUTE](#) de la Commission ou [visionner la vidéo](#).

PROFIL DES JEUNES QUI ONT ASSISTÉ AU SOMMET PANCANADIEN

Minorité			Sexe			Province		
Oui	14	10,61 %	Filles	103	78,03 %	CB	11	8 %
Non	118	89,39 %	Garçons	29	21,97 %	Alb	16	12 %
Autochtone			Langue			Sask	10	8 %
Oui	21	15,91 %	Anglais	123	93,18 %	Man	11	8 %
Non	111	84,09 %	Français	9	6,82 %	Ont	14	11 %
Âge			Milieu de vie			Qc	8	6 %
14 ans	12	9,09 %	Rural	66	50,00 %	ÎPÉ	8	6 %
15 ans	27	20,45 %	Urbain	65	49,2 %	NB	12	9 %
16 ans	56	42,42 %				NÉ	7	5 %
17 ans	37	28,03 %				TN	6	5 %
						TNO	9	7 %
						Nu	10	8 %
						Yn	10	8 %

SOMMETS RÉGIONAUX SUR LA LUTTE CONTRE LA STIGMATISATION CHEZ LES JEUNES

Le Sommet pancanadien a préparé et outillé les étudiants et les coordonnateurs régionaux issus des organismes communautaires pour qu'ils posent des gestes afin de réduire la stigmatisation dans leur milieu. Ensemble, ils ont accompli la première tâche importante – tenir des sommets régionaux sur la lutte contre la stigmatisation chez les jeunes partout au Canada avant la fin de l'année scolaire 2014-2015.

Un sommet régional rassemble des étudiants et du personnel (enseignants et administrateurs) de différentes écoles pour examiner la stigmatisation préjudiciable associée aux problèmes de santé mentale et pour déconstruire les stéréotypes et les fausses idées à son origine. Chaque sommet a comporté des exposés approfondis et des séances en équipes animées par des présentateurs, des exercices expérimentiels, des discussions et la planification d'interventions. On



a aussi accordé la priorité à la sensibilisation par la communication directe, où un ou plusieurs orateurs ayant un vécu expérientiel relataient leur récit d'espoir et de rétablissement.

Afin de maximiser le succès des sommets régionaux, LA TÊTE HAUTE a produit plusieurs trousse d'outils en français et en anglais à l'intention des coordonnateurs régionaux et des orateurs des sommets sur les sujets suivants : la planification d'un sommet, la formation des orateurs, le récit de l'expérience personnelle, les activités dans les écoles. (Pour en savoir plus sur les trousse et les autres ressources, voir les annexes A, B et C, ou consulter le [site Web](#) de LA TÊTE HAUTE.)

Dans de nombreuses régions, de jeunes meneurs ont siégé au comité de planification des sommets régionaux. De concert avec les coordonnateurs régionaux, ils ont conçu et tenu leur événement. Les coordonnateurs régionaux ont aussi mobilisé des intervenants communautaires pour participer à la prestation des sommets LA TÊTE HAUTE.

Le coordonnateur national de LA TÊTE HAUTE a consulté ses homologues régionaux et les organisations partenaires pour les aider à adapter les sommets et d'autres activités aux besoins de leur auditoire particulier. Il a aussi aidé à former les orateurs, afin d'assurer la réussite du volet crucial de la sensibilisation par la communication directe. LA TÊTE HAUTE a organisé des téléconférences mensuelles pour les coordonnateurs en vue de faciliter l'échange d'information et le réseautage sur la plateforme de collaboration de la Commission.

Plusieurs coordonnateurs régionaux ont souligné l'engagement soutenu des organismes communautaires à l'égard du succès des sommets. Dans leurs rapports, ils ont cependant signalé qu'ils ont parfois dû convaincre les partenaires des sommets de l'importance de la sensibilisation par la communication directe. Pourtant, dans chaque cas, les personnes ayant un vécu expérientiel des troubles mentaux qui ont partagé leur expérience d'espoir ont eu le plus d'impact sur les participants.

« Si les fonds pour le projet LA TÊTE HAUTE n'avaient pas été disponibles, il n'y aurait pas eu de modèle ni d'agent catalyseur pour engager cette conversation ou nouer ces partenariats. »

- **Coordonnateur régional de Stony Plain, Alberta**

LA TÊTE HAUTE EN CHIFFRES

- 19 coordonnateurs régionaux
- 132 étudiants (Sommet pancanadien)
- 27 sommets régionaux durant l'année scolaire 2014-2015
- 3 manifestations provinciales comportant des activités et des ateliers LA TÊTE HAUTE
- Près de 4 450 étudiants participants
- 186 000* étudiants du secondaire pourraient être sensibilisés lors des activités subséquentes dans les écoles et les coalitions communautaires

* Source : CANSIM (principale base de données socioéconomiques de Statistique Canada) et sites Web provinciaux



De nombreux coordonnateurs régionaux ont aussi fait savoir que la planification et la prestation des sommets avaient donné lieu à plus de travail que prévu. Nous sommes très reconnaissants de leurs efforts, car les 27 sommets LA TÊTE HAUTE constituent une importante première étape dans la réduction de la stigmatisation pénible qui afflige les jeunes. Les sommets ont contribué à sensibiliser, à autonomiser et à mobiliser de jeunes Canadiens, qui sont retournés dans leur école et leur collectivité avec des idées claires et des plans d'action concrets pour inciter leurs camarades à participer à des activités scolaires inspirées de LA TÊTE HAUTE.

SOMMETS RÉGIONAUX EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Aperçu

- Lieux des sommets : Vancouver et Delta
- Nombre d'écoles représentées : 81
- Nombre d'étudiants participants : 1 600

Le sommet à Vancouver a été le plus important et a inspiré des jeunes venus des écoles de toute la province qui ont tenu des événements complémentaires, organisé des semaines de sensibilisation à la santé mentale et lancé d'autres initiatives pour poursuivre la sensibilisation et réduire la stigmatisation dans leur école et leur collectivité.

Vancouver : 12 février 2015

- 75 écoles représentées, 1 200 étudiants et 200 membres du personnel scolaire

Le sommet jeunesse *Balancing Our Minds 2015: Everyday Champions of Wellness* a été organisé par Mental Health et Substance Use Services de la Colombie-Britannique, en collaboration avec Canuck Sports & Entertainment et LA TÊTE HAUTE. Il s'est tenu à la patinoire Rogers et toutes les régions de la province y étaient représentées.

Plus d'une douzaine d'organisations étaient représentées au sein du comité de planification de l'événement, qui s'est réuni régulièrement pour définir l'orientation du programme. La coordonnatrice régionale de LA TÊTE HAUTE a fait savoir qu'elle avait trouvé difficile de gérer la logistique dans un emplacement d'aussi grande taille, où sont intervenus de si nombreux partenaires, orateurs, etc. Elle a surmonté ces difficultés en misant sur la collaboration et la communication continues avec les intervenants afin d'assurer leur participation et de reconnaître leur contribution valable à l'événement. Elle compte intégrer un plus grand nombre de séances en équipes et d'activités au sommet jeunesse LA TÊTE HAUTE en 2016.

Delta : 29 avril 2015

- 6 écoles représentées, environ 400 étudiants et 10 membres du personnel scolaire

Les régions de Victoria (île de Vancouver Sud) et de la vallée du bas Fraser étaient représentées à ce sommet, qui a été animé par la Southpointe Academy dans une église locale. Les étudiants de cette école privée, qui avaient assisté au sommet à Vancouver, ont joué un rôle déterminant dans sa réalisation.



« J'ai bien aimé le fait que mes étudiants ont vu des jeunes comme eux faire preuve d'ouverture et d'honnêteté, sans avoir honte de leurs expériences de vie. Il faut tenir plus de conversations de ce genre pour éliminer la honte et la stigmatisation qui restent liées aux problèmes de santé mentale. »

- Enseignant qui a assisté à un sommet régional en C.-B.

Southpointe a fait appel à l'Independent Schools Association de la Colombie-Britannique pour recruter cinq autres écoles. Une campagne dans les médias sociaux comprenait une page Facebook et un mot clic (#miniBOM2015) sur l'événement, ainsi que la discussion et la promotion continues sur Twitter pendant tout le sommet.

Les élèves venaient de la 8^e à la 12^e année. La plupart ne se connaissaient pas, mais cela n'a pas empêché qu'il y ait lieu des discussions suscitant la réflexion dans chaque équipe, tel que l'a signalé le coordonnateur régional.

Ce sommet était cependant inhabituel en raison de sa courte durée. De nombreux étudiants ne pouvaient pas être sur place avant 10 h et devaient partir à 14 h. Ils ont donc assisté au sommet pendant quatre heures seulement, mais leur niveau de participation aux séances en équipes avant la fin de la journée a été remarquable et leurs discussions inspirantes.

SOMMETS RÉGIONAUX EN ALBERTA

Aperçu

- Lieux des sommets : Calgary, Edmonton, Stony Plain et Lethbridge
- Nombre d'écoles représentées : 65
- Nombre d'étudiants participants : 631

Calgary : 16 mars 2015

- 37 écoles représentées, 146 étudiants et 43 membres du personnel scolaire

Les efforts de communication et le soutien des collectivités pour le sommet ont produit un merveilleux effet boule de neige. Le Sheldon Kennedy Child Advocacy Centre a été le premier qu'ont sollicité les coordonnateurs régionaux de LA TÊTE HAUTE. M. Kennedy lui-même s'est immédiatement offert pour être un partenaire de la journée et le Centre a offert un appui à la planification et à la mise en œuvre. La participation du Centre a incité l'équipe de hockey féminine Inferno de Calgary à collaborer, à faire du bénévolat et à promouvoir l'événement.

Un vaste effort de promotion dans les médias traditionnels et sociaux a précédé le sommet. Le jour de l'événement, le mot clic #headstrongyyc sur Twitter était le plus populaire à Calgary et occupait le sixième rang au Canada.



Le directeur d'une école secondaire, dont des étudiants assistaient au sommet, a mentionné que l'événement avait suscité tellement d'intérêt que des jeunes de niveau intermédiaire ont demandé à leurs parents de les conduire au sommet pour voir de première main de quoi il s'agissait. Les étudiants ont quitté le sommet inspirés et leurs enseignants se sont dits reconnaissants d'avoir pris part à la journée. Les organisateurs du sommet ont également produit une [vidéo](#) sur l'événement.

Edmonton : 8-9 avril 2015

- 9 écoles représentées, 60 étudiants et 12 membres du personnel scolaire

La coordonnatrice régionale a consulté un petit groupe d'employés et d'étudiants des conseils scolaires public et catholique d'Edmonton. Certains membres de ce groupe avaient déjà assisté au Sommet pancanadien et souhaitaient vivement participer aux événements régionaux.

Le calendrier a donné lieu à certaines difficultés, car les sommets étaient prévus dès après la relâche scolaire du printemps. Les changements de dernière minute ont donc été impossibles, faute de temps pour informer les écoles. La définition claire du rôle des bénévoles a facilité la bonne marche des deux sommets.

La coordonnatrice régionale a consacré la plupart de son temps à préparer les présentateurs novices pour qu'ils livrent leurs récits en public. Ces récits ont été favorablement accueillis et les présentateurs se sont dits satisfaits de leur expérience.

Stony Plain : 28 avril-1^{er} mai 2015

- 12 écoles représentées, 320 étudiants et 30 membres du personnel scolaire

Trois régions étaient représentées aux quatre sommets tenus pendant deux jours consécutifs afin d'accueillir tous les étudiants. En raison de la petite taille des différentes collectivités, il a d'abord été difficile de trouver des gens ayant un vécu expérientiel qui acceptaient de partager leurs expériences. Les orateurs potentiels n'étaient pas à l'aise d'intervenir devant leur collectivité ou ne croyaient pas pouvoir remplir leur engagement. Les trois orateurs qui ont accepté de participer ont cependant fait un travail remarquable.

Le comité organisateur croyait qu'il était important que le sommet ne mette pas l'accent exclusivement sur la maladie. Il a donc prévu des activités dans un souci de positivité, y compris un graffiteur et la location d'une cabine photo.

« Je suis ravi de ma journée. J'ai appris qu'il faut se porter à la défense des autres pour améliorer les choses. »

- Participant à un sommet régional en Alberta

Dans les séances de questions-réponses avec les présentateurs, les étudiants pouvaient texter leurs questions s'ils n'étaient pas à l'aise de

prendre la parole devant leurs pairs. Cette solution a été favorablement accueillie. Les 12 écoles participantes ont dit vouloir prendre part au projet de nouveau cette année et l'une d'elles a accepté de le diriger.

La division scolaire de Parkland a produit une [vidéo](#) sur les sommets et a mis en vedette l'un des présentateurs dans une autre [vidéo](#).

Lethbridge : 7 mai 2015

- 7 écoles représentées, 105 étudiants et 27 enseignants

Les écoles, les enseignants, les organismes communautaires et d'autres ont accepté d'agir comme animateurs au sommet. Ils se sont aussi engagés à appuyer l'initiative anti-stigmatisation à long terme.

Des représentants d'administrations municipales étaient membres du comité directeur et de l'équipe de planification du sommet. Les députés provinciaux ont été informés de l'événement, mais parce qu'il a eu lieu deux jours après les élections en Alberta, aucun n'y a assisté.

Le coordonnateur régional a fait savoir qu'il a dû en apprendre beaucoup au sujet des processus et des systèmes scolaires. Selon lui, une importante leçon à retenir est qu'il faut communiquer avec une personne-ressource compétente du système scolaire avant d'engager le processus.

Le coordonnateur a aussi conclu que les étudiants avaient besoin de plus de pauses et qu'il fallait leur attribuer moins de travail. Le calendrier a aussi posé problème dans ce sommet du fait que ce dernier s'est déroulé pendant les examens. Les enseignants ont fait savoir que plus d'étudiants auraient participé si le sommet n'avait pas eu lieu durant cette période. La rétroaction communiquée par les enseignants et les étudiants participants a été très positive.



SOMMET RÉGIONAL DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Aperçu

- Un seul sommet a eu lieu dans la capitale des T.N.-O.
- Les exposés de sensibilisation ont incité les écoles à collaborer.
- La coordonnatrice régionale était une enseignante.



Yellowknife : 5 mai 2015

- 5 écoles représentées, 57 étudiants et 4 membres du personnel scolaire

Le sommet à Yellowknife est un bon exemple de la façon dont la sensibilisation procure d'énormes avantages. Dans ce cas, la coordonnatrice régionale a préparé des exposés de sensibilisation avec son équipe d'étudiants, qui ont été présentés dans toutes les écoles avant le sommet. Elle a aussi rencontré divers membres communautaires.

Le résultat – elle a obtenu beaucoup d'encouragement et de soutien le jour du sommet, y compris deux infirmières d'école dépêchées par le service de santé publique. Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Emploi des T.N.-O. a aussi contribué à la planification du sommet.

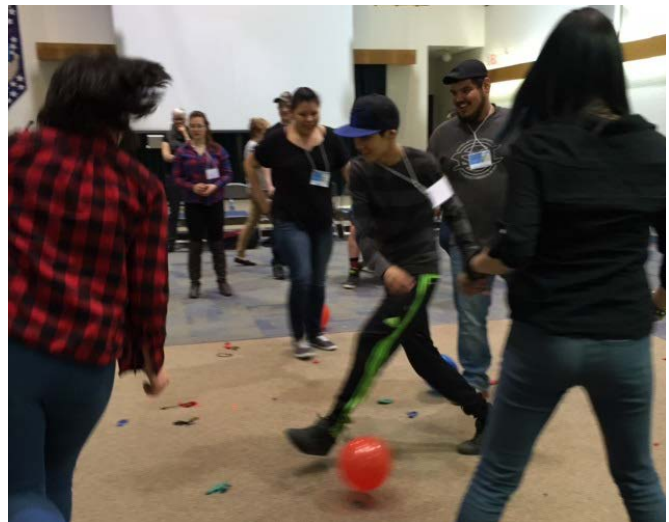
D'après la coordonnatrice régionale, les étudiants des T.N.-O. éprouvent parfois de la difficulté à rester assis lorsqu'ils doivent écouter. Son plus grand défi a donc été de trouver des solutions pour assurer leur participation. Parmi les solutions réussies, mentionnons les pauses où les étudiants agités pouvaient dépenser leur énergie et l'autorisation à se tenir debout lorsqu'ils écoutaient.

« À leur départ [du sommet], la majorité des étudiants voulaient commencer les activités de sensibilisation dans leur école. Beaucoup ont gardé contact et travaillent avec moi pour le faire. »

- **Coordonnatrice régionale du sommet à Yellowknife**

La plupart des étudiants ont réalisé l'importance d'éradiquer la stigmatisation et en ont retiré un enseignement pour en faire bénéficier leur école. Une semaine après le sommet, une école a même créé un mur de sensibilisation à la santé mentale.

L'un des faits saillants du sommet a été l'intérêt d'une animatrice radio locale, qui passait par-là par hasard et qui est entrée pour voir de quoi il s'agissait. Elle a annoncé le sommet à la radio et a encouragé les auditeurs à « enrayer la stigmatisation ».





SOMMETS RÉGIONAUX AU MANITOBA

Aperçu

- Lieux des sommets : Winnipeg, Thompson et Brandon
- Nombre d'écoles représentées : 30
- Nombre d'étudiants participants : 329

L'échange des connaissances lors des quatre sommets a eu un impact positif sur les étudiants, les écoles et les conseils scolaires. LA TÊTE HAUTE a financé un coordonnateur à temps partiel à Winnipeg, et Thompson et Brandon ont financé conjointement un coordonnateur à temps partiel.

Comme dans les autres endroits au Canada, les groupes communautaires du Manitoba ont contribué à la tenue des sommets. Nous croyons savoir que le message de LA TÊTE HAUTE a touché des milliers d'étudiants dans les écoles participantes.

Winnipeg : 11-12 février 2015

- 13 écoles représentées, 185 étudiants et 17 membres du personnel scolaire

La section locale de Winnipeg de l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) s'est associée à LA TÊTE HAUTE pour accueillir les deux sommets dans cette ville. Deux organismes locaux, TeenTalk et YMCA, ont aidé à planifier les activités, incité les étudiants à participer et assisté aux sommets.

Les commentaires ont été très positifs et les assistants ont été particulièrement touchés par les récits des orateurs. Les étudiants étaient impatients de planifier des activités à leur retour dans leur école.

Beaucoup d'orateurs ont aussi animé les séances en équipes. Le programme du sommet a grandement accru le nombre d'orateurs de la section de Winnipeg de l'ACSM, qui ont aussi assumé les rôles de meneurs et de défenseurs de la santé mentale. Le coordonnateur régional était particulièrement fier de ce résultat. De fait, à la suite de leur expérience, certains orateurs ont offert leurs services à la section de Winnipeg de l'ACSM.

Thompson : 16 avril 2015

- 10 écoles représentées, 100 étudiants et 12 membres du personnel scolaire

Six régions avoisinant Thompson étaient représentées au sommet, qui a été intégré à un événement existant réputé, le Forum de l'espoir, organisé par le North Suicide Prevention Committee. Le sommet LA TÊTE HAUTE a eu lieu le deuxième jour du forum. Il a retenu

l'attention de la presse et a été annoncé à la radio, dans les médias sociaux et au moyen d'affiches.

À l'aide des trousseaux d'outils pour la formation des orateurs de LA TÊTE HAUTE, le coordonnateur régional a réussi à intéresser et à préparer des présentateurs locaux. De nombreux jeunes ont contribué à dresser les plans d'action durant le sommet et ont été inspirés à transmettre le message dans leur localité. Les orateurs et les bénévoles ont aussi accepté de véhiculer le message visant à éliminer la stigmatisation. Beaucoup d'étudiants et d'orateurs étaient issus de collectivités autochtones.

« Cela a vraiment changé ma perception de la maladie mentale. »

« Superbe événement [...] Les orateurs m'ont vraiment inspiré. »

- Étudiants qui ont assisté aux sommets au Manitoba

Il y eut une demande de répéter certains volets du sommet dans les écoles locales et de créer un plan d'action pour chacune d'elles à l'occasion de la foire de la santé qui se déroulait dans l'arrondissement scolaire. D'après le coordonnateur régional, les excellents orateurs ont su inspirer les jeunes et de nombreux autres participants qui ont assumé un rôle de chef de file dans leur école et leur collectivité.

Brandon : 20 avril 2015

- 7 écoles représentées, 44 étudiants et 14 membres du personnel scolaire

Sept régions étaient représentées au sommet de Brandon dont le thème portait sur la participation et le soutien communautaire.

Il a fallu annuler le sommet un jour avant sa tenue à cause des intempéries. Le fait de reporter le sommet a probablement eu un effet sur le nombre de participants. Malgré tout, la rétroaction a été très favorable. Les enseignants ont apprécié l'occasion offerte à leurs étudiants d'assister à un événement aussi important et ont témoigné leur intérêt à tenir d'autres sommets à l'avenir. Les étudiants ont participé activement aux séances en équipes et ont été captivés par les récits des orateurs.

Le témoignage du coordonnateur régional a fait écho à l'opinion de nombreux coordonnateurs :

« Je crois que cet événement a marqué un grand pas en avant dans la lutte contre la stigmatisation dans nos collectivités. J'en suis très fier. »





SOMMETS RÉGIONAUX EN ONTARIO

Aperçu

- Lieux des sommets : Aurora, Peel, Toronto, Sudbury, Hamilton, Ottawa et Cornwall
- Nombre d'écoles représentées : 170-180
- Nombre d'étudiants participants : 950 (environ)

Aurora : 6 novembre 2014

- 39 écoles, 151 étudiants et membres du personnel scolaire

La région de York en Ontario était représentée à cet événement, qui a eu lieu juste avant le lancement officiel de LA TÊTE HAUTE. Le sommet était inspiré du modèle de la coalition TAMI de Durham, soit le même que celui des sommets LA TÊTE HAUTE. Le programme TAMI ayant fait ses preuves, les organisateurs se sentaient prêts à tenir leur sommet avant le Sommet pancanadien LA TÊTE HAUTE.

L'événement à Aurora a démontré les avantages de tenir un sommet régional au début de l'année scolaire. Après le lancement de l'événement à l'automne, plusieurs activités de lutte à la stigmatisation de LA TÊTE HAUTE ont été organisées dans les écoles durant le reste de l'année.

Peel : 25 et 31 mars 2015

- 26 écoles représentées, 92 étudiants et 24 membres du personnel scolaire

Deux sommets distincts ont été organisés pour les étudiants de la région de Peel. Quelques organismes communautaires de services aux jeunes et de santé mentale ont accepté l'invitation à la première réunion de planification. Deux groupes ont participé activement à une série de séances de formation pour les animateurs aux sommets.

Au début, il a été difficile de recruter des orateurs. La coordonnatrice régionale est parvenue à le faire en demandant aux partenaires communautaires de l'aider à recruter. Après avoir trouvé des orateurs, elle a offert une formation en groupe; ceci a permis aux orateurs d'apprendre les uns des autres et de tisser des liens constructifs.

La formation a exigé plus de travail que prévu, mais elle en a valu la peine. En effet, la rétroaction des participants au sommet a été extrêmement favorable et la coordonnatrice a dit qu'elle était surtout fière « du courage et de la force avec lesquels les orateurs ont livré leurs si puissants récits ».

Toronto : 31 mars et 7 avril 2015

- 19 écoles représentées, et 174 étudiants et enseignants participants

Les sommets à Toronto ont suivi de près la trousse d'outils pour les sommets LA TÊTE HAUTE, mais ont comporté certaines adaptations, notamment l'ajout d'exposés par des intervenants. Le coordonnateur s'est conformé aux trousse d'outils de LA TÊTE HAUTE, dont celles pour le formateur des orateurs et pour aider les orateurs à présenter leur expérience personnelle. Il a aussi réuni les orateurs expérimentés plusieurs fois pour s'assurer de leur communiquer les messages clés.

Le coordonnateur a réussi à établir des contrats de collaboration avec le conseil scolaire de Toronto et le conseil scolaire catholique de Toronto pour la réalisation de sommets et d'activités scolaires de LA TÊTE HAUTE au cours des mois et années à venir.

À la fin des deux jours, les étudiants ont présenté des plans détaillés pour donner suite aux activités dans leur école. On a cependant souligné que les sommets futurs devraient avoir lieu au début de l'année scolaire afin d'augmenter le nombre d'activités subséquentes dans les écoles.

Sudbury : 5 mai 2015

- 9 écoles représentées, 54 étudiants et 8 membres du personnel scolaire

Certains intervenants à ce sommet s'inquiétaient des réactions émotives que cet événement susciterait chez les étudiants. Pour dissiper leurs inquiétudes, la coordonnatrice régionale de LA TÊTE HAUTE a fait en sorte qu'un soutien soit disponible sur place le jour du sommet. Cette forme de soutien était commune aux sommets régionaux.

« J'ai assisté à de nombreuses conférences sur la santé mentale, mais celle-ci a été de loin la meilleure. »

- Enseignant à un sommet régional en Ontario

La coordonnatrice régionale a dit qu'elle était surtout fière d'avoir respecté la vision de l'initiative LA TÊTE HAUTE, malgré les difficultés causées par certains intervenants. Par exemple, elle a constaté une certaine réticence à la sensibilisation par la communication directe au sommet. La coordonnatrice s'est efforcée de rassurer les intervenants et, en fin de compte, les récits des orateurs ont été le clou de cet événement très réussi, qui a reçu une excellente rétroaction autant des étudiants que des enseignants.

Hamilton : 7 mai 2015

- 19 écoles représentées, 244 étudiants et 26 membres du personnel scolaire

La planification de ce sommet, de concert avec plusieurs partenaires communautaires, a débuté en décembre 2014. La principale difficulté qu'a éprouvée le coordonnateur régional a été le retrait de maîtres de cérémonies et d'orateurs. Le coordonnateur national a pu dépêcher deux orateurs sur place. Ils ont reçu une rétroaction enthousiaste des étudiants.

Certaines organisations partenaires avaient d'autres priorités pour le sommet, en plus du programme habituel de LA TÊTE HAUTE. Le coordonnateur national a communiqué au mieux de sa connaissance le but et la valeur fondée sur les preuves du modèle de LA TÊTE HAUTE aux organisations partenaires de la Commission.

Ottawa : 8 mai 2015

- 27 écoles représentées, 124 étudiants et 28 membres du personnel scolaire

Plus d'une douzaine de partenaires communautaires, qui s'emploient à améliorer la santé mentale des jeunes à Ottawa et dans les régions avoisinantes, ont participé à ce sommet. Ce groupe avait été constitué en décembre 2014, puis s'est réuni chaque mois pour discuter des besoins particuliers, de l'orientation, de la logistique et des progrès du sommet à Ottawa.

L'utilisation de la liste de vérification des affaires publiques, fournie par LA TÊTE HAUTE, a favorisé la couverture médiatique avant, durant et après le sommet. Les campagnes dans les médias sociaux avant et durant le sommet ont retenu l'attention de la collectivité et suscité une réponse favorable de tous les assistants et intervenants.

Le coordonnateur régional a collaboré avec un comité consultatif sur la santé mentale des jeunes afin de favoriser leur engagement constructif à la tenue du sommet. Il en a découlé un programme et un espace convivial pour les jeunes, y compris des décorations, de la musique, des postes de soins autogérés, des activités brise-glace, et d'autres encore. Après le sommet, le coordonnateur a reçu des courriels d'enseignants et d'étudiants remplis de commentaires très favorables.

Les étudiants siégeant au comité de planification et ceux qui ont appuyé les séances durant le sommet ont produit une [vidéo](#) sur la lutte contre la stigmatisation.

Cornwall : 13 mai 2015

- 10 écoles représentées, 120 étudiants et 20 membres du personnel scolaire

Six régions étaient représentées à ce sommet que les intervenants communautaires se sont rapidement engagés à planifier et à tenir. Le travail en collaboration a été très efficace, et l'événement a suscité une énergie et une motivation formidables de la part des étudiants tout au long de la journée.

Une difficulté a découlé de la formation des orateurs en utilisant la trousse d'outils de LA TÊTE HAUTE. Certains d'entre eux croyaient qu'elle était trop structurée, mais la coordonnatrice régionale a souligné le fait qu'elle avait été reconnue comme une pratique prometteuse pour la réduction de la stigmatisation. Elle a aussi rencontré les orateurs individuellement et en groupe pour revoir la trousse et leur a offert un appui concernant leurs récits. En fin de compte, elle était surtout fière de leur volonté à suivre la trousse et à se dépasser pour livrer leurs expériences à un large auditoire.

SOMMETS RÉGIONAUX AU QUÉBEC

Aperçu

- Lieux des sommets : Dolbeau-Mistassini, Québec et Montréal
- Nombre d'écoles représentées : 25
- Nombre d'étudiants participants : 345

Ces trois sommets ont bénéficié de l'appui de la Fondation des maladies mentales (FMM), qui s'active déjà dans le domaine de la santé mentale dans les écoles du Québec.

Le coordonnateur régional au Québec a fait savoir qu'il avait trouvé plus facile que prévu de planifier et de tenir les sommets, en partie parce que beaucoup d'intervenants communautaires avaient rapidement offert leur appui. Toutefois, parce qu'il était éloigné des deux régions, il a éprouvé certaines difficultés d'ordre logistique.

Dolbeau-Mistassini : 26 mars 2015

- 3 écoles représentées, 106 étudiants et 13 membres du personnel scolaire

Ce sommet rural, comme les deux événements dans les centres urbains de la province, a fait l'objet d'une rétroaction enthousiaste et positive de la part des participants. Les étudiants et les adultes ont dit qu'ils souhaitaient organiser un autre sommet cette année. Un directeur d'école

était ravi que la santé mentale et la lutte contre la stigmatisation aient mobilisé sa collectivité et créé « un nouveau réseau de partenaires pour le bienfait de nos étudiants ».

« Nous avons vécu une journée mémorable. Il était essentiel de sensibiliser nos jeunes à leur responsabilité envers la stigmatisation et leur propre santé mentale. J'espère sincèrement que chacun sera plus à l'aise pour demander de l'aide à partir d'aujourd'hui. »

- Orateur à un sommet régional au Québec

Initialement, les écoles et les organisations de santé mentale auraient aimé que le sommet soit plutôt axé sur l'information et la sensibilisation, mais elles se sont rendues à l'évidence que ce sont les orateurs qui ont le plus grand impact.

Québec : 8 mai 2015

- 18 écoles représentées, 135 étudiants et 50 membres du personnel scolaire

Comme dans les deux autres sommets au Québec, il a fallu convaincre les écoles de la valeur des orateurs ayant un vécu expérientiel, mais elles ont fini par se ranger à cet avis. Beaucoup de participants ont quitté l'événement en souhaitant organiser un sommet dans leur école. Le ministre de l'Éducation de la province et un député du Nouveau Parti démocratique (NPD) ont assisté à ce sommet.

Montréal : 12 mai 2015

- 4 écoles représentées, 104 étudiants et 8 membres du personnel scolaire

Les quatre écoles ont formé un comité pour assurer la bonne marche de l'événement. Initialement, le sommet devait avoir lieu à Laval, mais ce projet est tombé à l'eau lorsqu'un partenaire clé s'est retiré. Il restait quelques mois seulement pour planifier un nouveau sommet. La FMM a joué un rôle déterminant en désignant un champion d'une école à Montréal.

Le coordonnateur régional était très heureux de la rétroaction positive des participants. « Ils ont écouté attentivement les orateurs et ont appris au sujet de la stigmatisation et de la santé mentale, a-t-il affirmé. Les étudiants et les adultes veulent organiser un autre sommet l'an prochain. »



SOMMETS RÉGIONAUX AU CANADA ATLANTIQUE

Aperçu

- Lieux des sommets : St. John's (T.-N.-L), Halifax et Antigonish (N.-É.)
- Nombre d'écoles représentées : 53
- Nombre d'étudiants participants : 527

Ces sommets sont un autre bon exemple de la puissance de la sensibilisation par la communication directe. Le coordonnateur régional pour la Nouvelle-Écosse a précisé que les étudiants qui avaient entendu les orateurs au sommet de Halifax étaient venus à Antigonish pour écouter d'autres histoires et en savoir plus sur les gestes à poser pour éliminer la stigmatisation.



Paul Davis (droite), premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador, en conversation avec des étudiants

St. John's : 24-25 avril 2015

- 25 écoles représentées, 450 étudiants et 10 membres du personnel scolaire

Quatre régions de Terre-Neuve étaient représentées à ce sommet de deux jours. Cela a créé des difficultés, car il fallait coordonner le grand nombre d'intervenants, dont des élus locaux. Les efforts ont cependant été récompensés et, grâce au concours du Youth Leadership Council, la journée a été très réussie. Le premier ministre et le ministre de la Santé de Terre-Neuve-et-Labrador étaient sur place pour prononcer le discours d'ouverture. Louise Bradley, présidente-directrice générale de la Commission, était aussi présente. Au départ, le sommet était le projet d'un seul étudiant. Cet événement a démontré à quel point un seul jeune peut faire preuve d'efficacité extraordinaire lorsqu'il prend l'engagement ferme d'améliorer la vie des adolescents vivant avec une maladie mentale.

Halifax : 14 avril 2015

- 8 écoles représentées, 29 étudiants et un membre du personnel scolaire

Pendant toute la journée du sommet, une campagne énergique sur les médias sociaux, sous la forme de messages sur Facebook et Twitter, a été menée. Le sommet est presque arrivé en tête de liste des sujets les plus populaires sur Twitter.

Le coordonnateur régional a dit qu'il était surtout fier de la participation des étudiants, qu'il a qualifiée de hors pair. « J'estime qu'ils ont retiré énormément de leur journée », a-t-il indiqué. Il était aussi extrêmement fier des orateurs. Une oratrice, Lenore Zann, a parlé de son vécu avec la maladie mentale et de sa détermination à se rétablir; elle est aujourd'hui députée provinciale.

« C’était vraiment courageux. Je ne crois pas que j’aurais osé partager ces choses-là. »

« Nous avons grandement besoin de cette intervention dans notre école. »

- Étudiants aux sommets au Canada atlantique

Antigonish : 15 mai 2015

- 20 écoles représentées, 48 étudiants et un membre du personnel scolaire

La Nova Scotia Secondary Schools Students’ Association (NSSSSA) a tenu sa conférence provinciale et a intégré LA TÊTE HAUTE à son programme. L’équipe de LA TÊTE HAUTE a offert trois ateliers de 90 minutes, qui étaient plus courts que d’habitude. En raison de la durée limitée, on a mis l’accent sur les expériences des présentateurs et sur la sensibilisation par la communication directe pour inciter les jeunes à passer à l’action dans leur école afin de réduire la stigmatisation et d’accroître la sensibilisation.

La NSSSA a fait savoir qu’elle aimerait accueillir LA TÊTE HAUTE à nouveau cette année, et certains étudiants se sont proposés pour planifier les sommets futurs.

ÉVALUATION DES SOMMETS RÉGIONAUX

LA TÊTE HAUTE a été élaborée en s’inspirant des pratiques les plus prometteuses pour réduire la stigmatisation chez les jeunes. À compter de 2009, l’équipe de recherche de Changer les mentalités a évalué les programmes anti-stigmatisation existants afin de relever ceux qui étaient les plus efficaces et leurs volets, dont la sensibilisation par la communication directe et le modèle de sommet, ont été intégrés à l’initiative LA TÊTE HAUTE de la Commission. [ex: voir 1-4]

Les sommets LA TÊTE HAUTE et les activités scolaires subséquentes visent à modifier positivement les intentions comportementales des étudiants, qui sont beaucoup plus prédictives des comportements réels que les attitudes. En d’autres mots, ce sont les comportements des étudiants qui doivent changer et non seulement leur façon de penser.

Étant donné l’importance que Changer les mentalités accorde à l’évaluation depuis ses débuts, il était crucial d’évaluer les sommets régionaux LA TÊTE HAUTE afin de déterminer si l’initiative repose sur une approche efficace susceptible de réduire la stigmatisation chez les jeunes.

Méthode de collecte des données

Pour évaluer l’efficacité des sommets régionaux pour réduire la stigmatisation, l’équipe de recherche a utilisé les sources de données suivantes :

1. Les données sur la participation, y compris des renseignements comme le nombre d’étudiants qui ont assisté à un sommet et la population globale de l’école. Ces données ont été recueillies pour évaluer la portée potentielle d’un événement.
2. Une évaluation descriptive de la conformité au programme et au protocole de formation des orateurs. Cette information a été recueillie pour déterminer si les sommets qui avaient suivi de près le modèle des sommets LA TÊTE HAUTE avaient obtenu des résultats différents des autres qui ne l’avaient pas suivi.
3. Les coordonnateurs régionaux ont rédigé des rapports sur leurs événements pour aider les chercheurs et l’équipe de LA TÊTE HAUTE à mieux comprendre les principales activités, difficultés, réussites et leçons retenues, ainsi que pour planifier les prochaines étapes et les activités de mise en œuvre pour les écoles.
4. Les étudiants ont été sondés avant et après chaque sommet. Toutes les organisations partenaires de LA TÊTE HAUTE qui ont tenu un sommet ont utilisé le même questionnaire préalable et subséquent pour sonder les étudiants, appelé sondage d’évaluation de la stigmatisation (voir l’annexe B). Remarque : Les résultats de l’évaluation du sommet à Yellowknife ont été retardés et ne sont pas compris dans les figures qui suivent dans cette section.

Données de sondage

Le sondage d'évaluation de la stigmatisation renferme 22 éléments de déclaration volontaire (énoncés) qui mesurent les attitudes et les intentions comportementales des étudiants envers les personnes ayant une maladie mentale. Il s'agit du questionnaire de 22 questions qui a été créé et utilisé par *Changer les mentalités* pour évaluer les programmes anti-stigmatisation pour les jeunes. [1] Chaque étudiant qui a assisté à un sommet régional devait répondre au questionnaire avant et après l'événement.

La moitié des 22 éléments du questionnaire mesure les attributions stéréotypées, telles que le potentiel de rétablissement ou de violence d'une personne. L'autre moitié mesure les expressions relatives à la distance sociale ou à la tolérance. Une note est attribuée à chaque élément sur une échelle d'assentiment de cinq points, variant de fortement d'accord à fortement en désaccord. Certains énoncés étaient formulés de façon positive et d'autres, de façon négative.

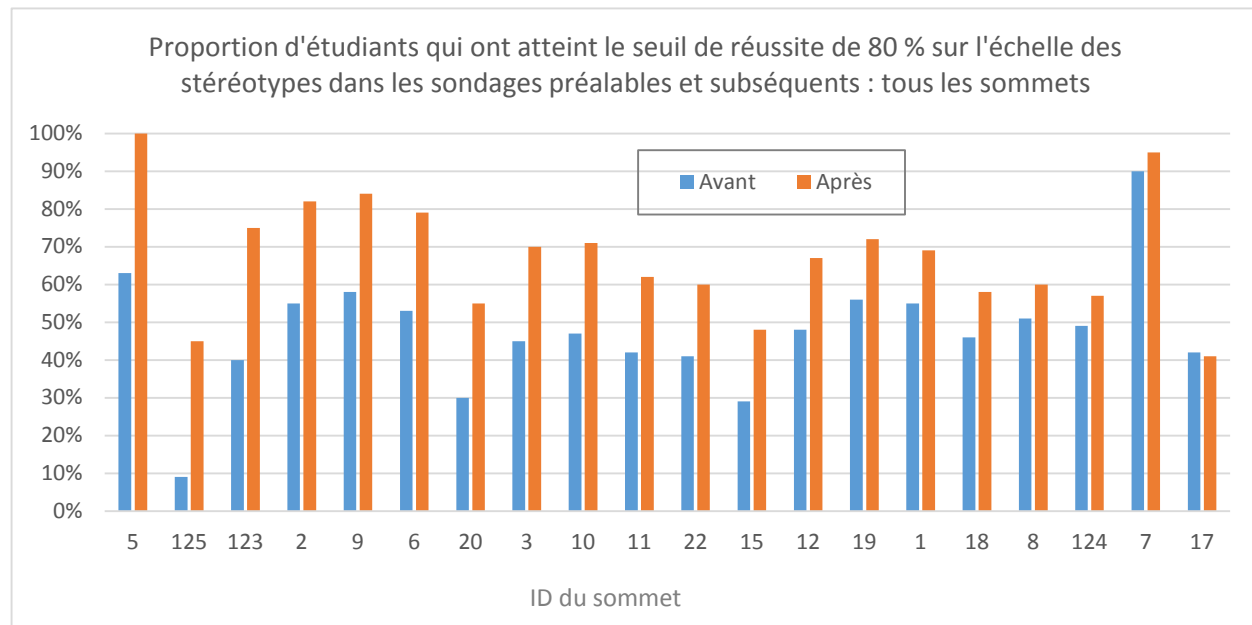
Attributions stéréotypées

Les 11 premières questions du questionnaire ont mesuré les attitudes et les croyances des étudiants envers les personnes ayant une maladie mentale (notamment pour déterminer s'ils souscrivent aux stéréotypes prévalents). L'analyse était basée sur une évaluation du nombre de participants ayant atteint le « seuil de réussite » sur l'échelle, c'est-à-dire combien de participants ont répondu à un certain nombre de questions de façon non stigmatisante selon l'échelle. Le seuil de réussite a été établi en recodant la réponse de chaque participant en fonction de son caractère stigmatisant ou non stigmatisant. Par exemple, la réponse à l'énoncé : « Les personnes ayant une maladie mentale peuvent se rétablir si elles le veulent » a été codée comme non stigmatisante si le répondant avait choisi fortement en désaccord ou en désaccord, ou encore comme stigmatisante si le répondant avait choisi la valeur neutre (ni d'accord ni en désaccord), d'accord ou fortement d'accord.

La **figure 1** montre les pourcentages de participants ayant répondu de façon non stigmatisante aux éléments dans les sondages préalables et subséquents aux sommets régionaux. Un seuil de réussite de 80 % (ou au moins 9 réponses « correctes » sur 11, c.-à-d. non stigmatisantes) a été utilisé.

Avant d’assister à un sommet, 47 % des étudiants en moyenne avaient dépassé le seuil de réussite de 80 %. Après le sommet, les étudiants ont été sondés de nouveau, et cette fois, 66,6 % en moyenne avaient excédé le seuil de réussite, une hausse notable.

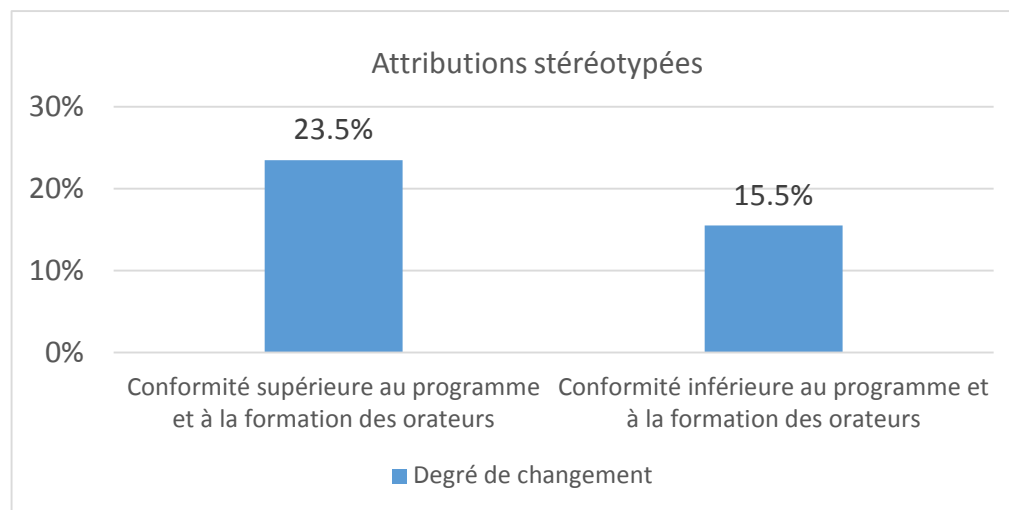
Figure 1 : Résultats des sondages préalables et subséquents sur l’échelle des stéréotypes



Les résultats révèlent que les sommets ont recueilli les résultats attendus pour ce qui est de l’amélioration des attitudes. Ils montrent aussi que l’équipe de LA TÊTE HAUTE recrute les bons étudiants pour les sommets, c.-à-d. ceux qui peuvent changer leurs attitudes et devenir des champions du message anti-stigmatisation à leur retour à l’école et dans la collectivité.

Les taux de changement préalable et subséquent étaient supérieurs pour certains sommets. L'une des principales raisons de ce résultat semble être le degré de conformité du sommet au programme LA TÊTE HAUTE, y compris la formation des orateurs. En moyenne, les sommets les plus conformes à la formation des orateurs et au programme ont obtenu un taux supérieur de changement positif (voir la **figure 2**), ce qui confirme l'importance de suivre le modèle de LA TÊTE HAUTE.

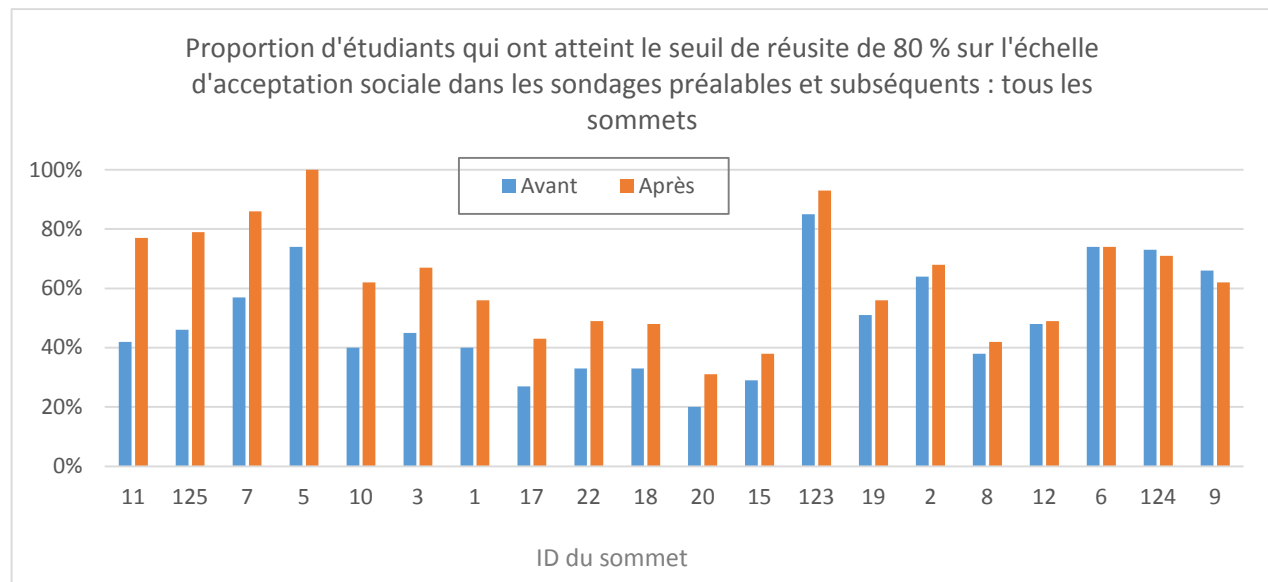
Figure 2 : Changement dans les attributions stéréotypées selon la conformité au programme



Acceptation sociale

Les 11 autres questions du sondage d'évaluation de la stigmatisation ont mesuré l'acceptation sociale des étudiants envers les personnes ayant une maladie mentale. Encore une fois, un seuil de réussite de 80 % (ou au moins 9 réponses « correctes » sur 11, c.-à-d. non stigmatisantes) a été utilisé (voir la **figure 3**). Avant d'assister à un sommet, en moyenne, 49 % des étudiants avaient dépassé le seuil de réussite de 80 %. Sondés de nouveau après le sommet, 62,2 % d'entre eux en moyenne avaient excédé le seuil.

Figure 3 : Résultats des sondages préalables et subséquents sur l'échelle d'acceptation sociale



Les améliorations sur l'échelle d'acceptation sociale, bien qu'en moyenne inférieures à celles observées sur l'échelle des attributions stéréotypées, demeurent impressionnantes. Particulièrement, les sommets régionaux LA TÊTE HAUTE ont produit un changement plus favorable dans l'acceptation sociale et les intentions comportementales que ce qu'a révélé l'évaluation des programmes scolaires existants effectuée par Changer les mentalités (pour en savoir plus, voir [Changer les mentalités : Rapport provisoire](#)).

Parallèlement aux résultats des éléments du sondage sur les attributions stéréotypées, les résultats des éléments de l'acceptation sociale révèlent que les bons étudiants sont recrutés pour les sommets, c.-à-d. ceux qui montrent une volonté de modifier leurs comportements et qui peuvent contribuer à accélérer les changements dans leur collectivité. Cependant, à l'encontre des résultats du sondage sur les stéréotypes, une conformité supérieure au programme et à la formation des orateurs n'était pas nécessairement corrélée à un taux plus élevé de changements positifs dans les mesures de l'acceptation sociale.

La recherche qualitative préliminaire montre que les améliorations notables dans l'acceptation sociale peuvent découler d'autres aspects de la conformité au programme, notamment le contenu des récits des orateurs ou le fait de faire le lien entre les expériences des orateurs et les gestes spécifiques des étudiants pour soutenir leurs pairs et leurs amis ayant une maladie mentale. D'autres travaux de recherche qualitative effectués par l'équipe de *Changer les mentalités* ont souligné l'importance de concepts comme la connexion, l'engagement et l'autonomisation dans les récits des orateurs et les interactions entre ces derniers et les étudiants, qui peuvent aussi être liés. [4]

Comme c'était le cas du Sommet pancanadien à Ottawa, certains participants aux événements régionaux n'étaient pas représentatifs de la population générale. De nombreux répondants avaient été identifiés comme des champions potentiels du message anti-stigmatisation dans leur école. Donc, à leur arrivée au sommet, ils présentaient déjà un niveau inférieur de stigmatisation et une solide compréhension des enjeux. Cela dit, il est encore plus encourageant de constater que les résultats du sondage ont montré des améliorations comparables ou même supérieures à celles d'autres programmes scolaires, qui avait été évalués par l'équipe de *Changer les mentalités* (pour en savoir plus, voir [le Rapport Provisoire sur LA TÊTE HAUTE](#) et [Changer les mentalités : Rapport provisoire](#) de la Commission).

POURSUIVRE SUR NOTRE LANCÉE

De nombreux coordonnateurs et organisations partenaires existants de LA TÊTE HAUTE ont fait savoir qu'ils comptaient poursuivre notre initiative de lutte contre la stigmatisation chez les jeunes partout au Canada. Nous avons aussi reçu un flot constant de demandes d'organisations qui veulent s'informer au sujet de la planification d'un sommet LA TÊTE HAUTE et d'activités dans les écoles.

Étant donné cet intérêt, et dans le souci de maintenir l'élan, l'équipe de *Changer les mentalités*, l'initiative directrice de LA TÊTE HAUTE, a tenu deux ateliers de deux jours en octobre 2015. Les coordonnateurs régionaux actuels de LA TÊTE HAUTE, ainsi que des représentants de nouvelles organisations partenaires qui voulaient lancer l'initiative dans leur collectivité, ont assisté aux ateliers à Calgary et à Toronto. Le personnel de *Changer les mentalités*, son équipe de recherche et le coordonnateur national de LA TÊTE HAUTE ont animé les ateliers.

Les ateliers ont aidé les nouveaux partenaires à planifier la mise en œuvre de LA TÊTE HAUTE dans leur localité, en apprenant des succès et des défis qu'ont connus les coordonnateurs existants. Les ateliers ont aussi été une occasion pour les partenaires actuels de réfléchir de façon stratégique aux éléments propices, et pour *Changer les mentalités* de mieux comprendre comment et pourquoi certains sommets régionaux étaient plus réussis que d'autres.

Le premier jour de chaque atelier a été consacré aux aspects les plus importants des programmes anti-stigmatisation : les orateurs compétents et adéquatement formés, et le défi constant de créer et de maintenir un réseau de soutiens communautaires. Les récits inspirants relatés à la première personne à chaque atelier ont rappelé aux participants que les présentateurs qui partagent leurs expériences et communiquent un message d'espoir et de rétablissement sont la clé de la réussite des événements de LA TÊTE HAUTE.

Le deuxième jour, les participants se sont attardés à la recherche en évaluation. Avant les ateliers, l'équipe de recherche de *Changer les mentalités* a remis à chaque coordonnateur qui avait pris part à un sommet LA TÊTE HAUTE un rapport d'évaluation provisoire sur celui-ci. Les données comprenaient une analyse des questionnaires préalables et subséquents remplis par les jeunes aux sommets de 2015. Les coordonnateurs ont appris que la conformité au programme LA TÊTE HAUTE, tant sur le plan de la formation des orateurs que du respect du programme prévu, était directement corrélée à la réduction des attitudes négatives et des stéréotypes chez les étudiants.

Les participants à l'atelier ont ensuite appris des coordonnateurs qui avaient organisé les sommets que les données recueillies s'étaient révélées particulièrement efficaces pour rehausser l'acceptation sociale. Ensuite, ils ont participé à un remue-méninges intensif, où ils ont déterminé collectivement les renseignements supplémentaires que les orateurs et les

animateurs pourraient fournir aux étudiants afin de favoriser une plus grande acceptation sociale et responsabilisation — éléments prédictifs attestés des changements positifs du comportement. En se fondant sur la recherche, l'équipe de LA TÊTE HAUTE cherchera à inciter les intervenants à se conformer à ces messages supplémentaires.

Le deuxième jour de l'atelier s'est terminé par une conversation-café, où les coordonnateurs ont discuté comment surmonter les difficultés, comme le manque de ressources et de temps. Ils ont proposé des approches novatrices pour obtenir l'adhésion des partenaires communautaires, des conseils scolaires, des enseignants, etc. À la fin, tous les participants étaient inspirés par leurs nouvelles connaissances et se sont engagés à promouvoir LA TÊTE HAUTE dans leur collectivité.

Préoccupations concernant la pérennité

La pérennité du programme LA TÊTE HAUTE était une importante préoccupation soulevée par les partenaires actuels et potentiels de LA TÊTE HAUTE aux ateliers en octobre 2015.

Parmi les préoccupations principales, mentionnons les coûts à engager pour tenir un sommet anti-stigmatisation, ce qui comprend généralement les frais pour un coordonnateur régional, un lieu pour l'événement, les services de restauration et de transport pour les étudiants, les fournitures, et plus encore.

Certains coordonnateurs des sommets de 2015 ont suggéré des moyens novateurs de relever ces défis, par exemple, demander aux écoles de fournir un local ou aux parents de donner des biens pour une vente aux enchères par écrit.

Il n'en demeure pas moins qu'il est impossible de planifier et de tenir un sommet sans obtenir, à tout le moins, un financement supplémentaire de tiers. Changer les mentalités a couvert les dépenses des sommets régionaux pour l'année scolaire 2014-2015, mais l'initiative n'a plus de fonds pour continuer à le faire. Changer les mentalités et les coordonnateurs recherchent actuellement d'autres partenaires individuels et du secteur privé qui pourraient financer en partie la planification et la tenue des sommets LA TÊTE HAUTE à l'avenir.



L'INITIATIVE LA TÊTE HAUTE SUSCITE UN INTÉRÊT À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

Depuis plusieurs années, l'approche ciblée de *Changer les mentalités* visant à réduire la stigmatisation a suscité un intérêt chez les groupes et les chercheurs internationaux de la lutte contre la stigmatisation. En février 2015, *Changer les mentalités* a remporté un prix pour le programme le plus innovateur au monde, et l'initiative LA TÊTE HAUTE retient maintenant l'attention.

En septembre 2015, dans le cadre de *l'International Initiative for Mental Health Leadership*, *Changer les mentalités* a dépêché une délégation à l'école secondaire Queen-Elizabeth à Calgary. Parmi les invités se trouvaient des intervenants en santé mentale des Pays-Bas, de l'Écosse et de la Californie, qui ont témoigné leur intérêt au travail de *Changer les mentalités* sur la lutte contre la stigmatisation chez les jeunes.

Sous la direction de la section locale de Calgary de l'ACSM, les étudiants de l'école secondaire Queen-Elizabeth ont aidé à organiser un sommet LA TÊTE HAUTE fort réussi en mars 2015. Les étudiants-champions et le directeur de cette école ainsi que le coordonnateur régional de l'ACSM ont indiqué à la délégation internationale la marche à suivre pour tenir un sommet et ont précisé les causes du succès de LA TÊTE HAUTE.

« Un point saillant a été la rencontre des étudiants et l'écoute de leur récit », a affirmé Paul Van Rooij de GGZ Nederlet, l'organisation représentant les institutions de santé mentale des Pays-Bas.

« Nous essayons de tirer les leçons de l'expérience d'autres pays qui ont déjà engagé le processus et effectué des recherches et évaluations, afin d'utiliser notre budget (limité) le plus efficacement possible. »

Les Pays-Bas ont lancé un programme anti-stigmatisation en 2012 et, même s'il ne compte pas encore un volet jeunesse, Van Rooij a déclaré qu'il avait retiré de la réunion plusieurs idées qu'il peut mettre en œuvre dans son pays, dont les étudiants ambassadeurs ou champions qui s'emploient à transmettre le message anti-stigmatisation dans leur région et école.

« La rencontre avec [l'équipe de *Changer les mentalités*] et les étudiants m'a beaucoup inspiré », a-t-il précisé.

ORIENTATIONS POUR L'AVENIR

La Commission joue le rôle d'agent catalyseur au Canada. Avec des fonds de démarrage, elle a créé LA TÊTE HAUTE en se fondant sur la recherche sur la plus prometteuse sur la réduction de la stigmatisation chez les jeunes. De plus, elle a conçu des trousseaux d'outils, noué des partenariats, accueilli le Sommet pancanadien à Ottawa, et financé les coordonnateurs régionaux durant l'année scolaire 2014-2015 pour tenir des sommets dans leur collectivité et commencer à appuyer les étudiants pour qu'ils entreprennent des activités dans leur école.

L'initiative LA TÊTE HAUTE répond aux attentes, c'est-à-dire réduire la stigmatisation chez les jeunes et encourager la demande d'aide et la création d'un environnement de soutien dans les écoles. Les partenaires actuels, qui offrent toute l'étendue de leur expérience, souhaitent ardemment maintenir et élargir LA TÊTE HAUTE dans leur collectivité au cours des années à venir. De nouveaux partenariats peuvent aussi être établis afin d'élargir la portée de l'initiative à l'échelle du Canada.

Nous avons ajouté 11 nouveaux coordonnateurs régionaux et des représentants de 7 nouvelles régions à l'équipe de LA TÊTE HAUTE, et avons 25 régions qui souhaitent organiser des sommets dans l'année scolaire 2015-2016. En outre, nous encourageons les régions qui ont tenu des sommets durant l'année scolaire 2014-2015 à faire un suivi dans le cadre d'activités scolaires afin de renforcer le message anti-stigmatisation. Des demandes de renseignements et questions sur la participation nous parviennent régulièrement sur le site Web de l'initiative. Presque toutes les régions qui ont accueilli un sommet en 2015 comptent en offrir un autre cette année.

Bref, le succès de LA TÊTE HAUTE et l'intérêt croissant qu'on lui porte ont dépassé nos attentes. Cependant, le défi le plus important auquel nous faisons face actuellement est de poursuivre l'initiative.

Changer les mentalités n'est plus en mesure de financer les coordonnateurs régionaux pour la planification et la tenue des sommets, et il se peut que le financement pour le poste de coordonnateur national de LA TÊTE HAUTE prenne fin en mars 2016. Il est crucial de trouver de nouvelles sources de financement permanent – ce qui permettrait à l'équipe de LA TÊTE HAUTE de mobiliser plus de 800 écoles et 8 000 étudiants au pays et de joindre 300 000 étudiants en 2015-2016.

Les coordonnateurs régionaux, le coordinateur national et Changer les mentalités recherchent activement de nouvelles sources de financement pour maintenir cette importante initiative. La mise en œuvre réussie de LA TÊTE HAUTE l'an dernier a montré que l'initiative est parvenue à mobiliser l'une des plus grandes puissances du Canada — nos jeunes. Nous demeurons résolus à leur offrir des programmes, outils et soutiens nécessaires pour lutter contre la stigmatisation et à poursuivre nos efforts incessants pour recueillir les ressources requises pour ce faire.



RÉFÉRENCES

1. Commission de la santé mentale du Canada. (2013). *Changer les mentalités : Rapport provisoire*. Repéré à :
<http://www.mentalhealthcommission.ca/Francais/document/74456/headstrong-interim-report>.
2. Stuart H., Chen S.P., Christie R., Dobson K., Kirsh B., Knaak S. *et al.* (2014). « Opening Minds in Canada: Background et Rationale ». *Revue canadienne de psychiatrie*. 59 (10, suppl. 1): S8-S12.
<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25565705>
3. Stuart H., Chen S.-P., Christie R., Dobson K., Kirsh B., Knaak S. *et al.* (2014). « Opening Minds in Canada: Targeting Change ». *Revue canadienne de psychiatrie*. 59 (10, suppl. 1): S13-S18.
<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25565697>
4. Chen S.P., Koller M., Krupa T., et Stuart H. (2015). « Contact in the classroom: Developing a program model for youth mental health contact-based anti-stigma education ». *Community Mental Health Journal*. 1^{er} octobre; DOI: 10.1007/s10597-015-9944-7.
<http://link.springer.com/article/10.1007/s10597-015-9944-7#page-1>

ANNEXE A

RESSOURCES DE LA TÊTE HAUTE

LA TÊTE HAUTE offre des ressources aux personnes et aux organisations intéressées à tenir un sommet régional et communiquer le message anti-stigmatisation dans leurs écoles et collectivités. Ces ressources comprennent des trousse d'outils, une brochure destinée aux parents et aux enseignants, des webinaires, des webdiffusions et des vidéos.

Trousses d'outils

Trousse d'outils pour un sommet – Cette trousse offre aux coordonnateurs un guide pratique pour la planification et la tenue d'un sommet régional sur la lutte contre la stigmatisation chez les jeunes. Ils y trouvent de l'information sur leur rôle ainsi que sur celui des orateurs, des étudiants et des organismes communautaires. En suivant les instructions de près, les jeunes seront prêts à la fin du sommet à mettre en œuvre des plans d'action pour la lutte contre la stigmatisation dans leur école et leur collectivité.

Trousse d'outils du formateur d'orateurs – La sensibilisation par la communication directe est un volet prioritaire des événements régionaux. Les coordonnateurs régionaux trouvent dans cette trousse de l'information sur la façon d'intéresser et de former des personnes, des soignants ou des membres de la famille qui ont un vécu expérientiel des problèmes de santé mentale ou des maladies mentales pour qu'ils puissent partager leur expérience personnelle d'espoir et de rétablissement.

Trousse d'outils de l'orateur – Cette trousse outille les orateurs pour qu'ils puissent partager leur expérience personnelle de façon à produire un impact.

Trousse d'outils pour les activités scolaires – Il est important que des activités aient lieu dans les écoles après les sommets, et cette trousse renferme des idées et de l'information sur ce que les étudiants et les enseignants peuvent faire pour propager le message anti-stigmatisation de LA TÊTE HAUTE.

Autres ressources

Guides de référence pour les parents et les enseignants – Ces guides donnent un aperçu de l'initiative LA TÊTE HAUTE, définissent le sommet régional, la sensibilisation par la communication directe et les mesures intégrées à la vie étudiante. Elles expliquent également pourquoi les efforts anti-stigmatisation revêtent une importance cruciale pour la santé et le bien-être des jeunes Canadiens.



Webinaires et webdiffusions – Des webinaires diffusés en direct sur la formation des orateurs et la façon d’organiser un sommet ont été enregistrés pour visionnement ultérieur.

Vidéos – En complément des sommets et des activités scolaires, LA TÊTE HAUTE produit des vidéos sur des initiatives de lutte contre la stigmatisation afin de répandre le message.

Toutes les trousse et tout le matériel sont accessibles au public en français et en anglais sur la page Web de LA TÊTE HAUTE de la Commission à :

<http://www.mentalhealthcommission.ca/Francais/initiatives-et-projects/headstrong>.



ANNEXE B

Sondage d'évaluation de la stigmatisation

(Reproduit avec l'autorisation de Koller, M. et Stuart, H.)

Onze éléments servent à mesurer les attributions stéréotypées et à examiner les opinions des répondants sur la contrôlabilité de la maladie, le potentiel de rétablissement, de violence et d'imprévisibilité. Les énoncés suivent :

1. La majorité des personnes ayant une maladie mentale sont trop handicapées pour travailler.
2. Les personnes ayant une maladie mentale tendent à en être la cause.
3. Il arrive souvent que les personnes qui ont une maladie mentale n'essaient pas de se rétablir.
4. Les personnes ayant une maladie mentale peuvent se rétablir si elles le veulent.
5. Les personnes ayant une maladie mentale sont souvent plus dangereuses que les personnes ordinaires.
6. Les personnes ayant une maladie mentale sont souvent violentes si elles ne sont pas traitées.
7. La majorité des crimes violents sont commis par des personnes ayant une maladie mentale.
8. On ne peut faire confiance à une personne ayant une maladie mentale.
9. On ne peut jamais savoir ce que fera une personne ayant une maladie mentale.
10. La majorité des personnes ayant une maladie mentale ont ce qu'elles méritent.
11. Les personnes ayant une maladie mentale grave doivent être institutionnalisées.

Onze autres éléments servent à évaluer les expressions relatives à l'acceptation sociale, ce qui comprend la distance sociale et la responsabilité sociale. Les énoncés suivent :

1. Je serais contrarié si une personne ayant une maladie mentale s'asseyait toujours à côté de moi en classe.
2. Je ne serais pas ami intime avec une personne si je savais qu'elle a une maladie mentale.
3. Je visiterais un camarade de classe à l'hôpital s'il avait une maladie mentale.
4. J'essaierai d'éviter une personne ayant une maladie mentale.
5. Ça ne me dérangerait pas si une personne ayant une maladie mentale était mon voisin.
6. Je ne fréquenterais pas une personne si je savais qu'elle a une maladie mentale.
7. Je n'aimerais pas que mon enseignant suive un traitement pour une maladie mentale.



Mental Health
Commission
of Canada

Commission de
la santé mentale
du Canada

LA TÊTE HAUTE



**PRENEZ COURAGE
TENDEZ LA MAIN
DITES-LE**

8. Je le dirais à un enseignant si un étudiant subissait de l'intimidation à cause de sa maladie mentale.
9. Je défendrais une personne ayant une maladie mentale si on la tourmentait.
10. J'accepterais d'être tuteur d'un camarade de classe qui accuse un retard dans ses études à cause de sa maladie mentale.
11. Je ferais du bénévolat dans un programme pour les personnes ayant une maladie mentale.



ANNEXE C

Notre modèle de changement lié à l'initiative



Commission

- Financement
- Expertise
- Outils

Groupes communautaires et écoles

- Heures de travail du personnel
- Locaux
- Équipement

Bailleurs de fonds externes

- Fonds de fonctionnement

Commission

- Ateliers
- Sommet pancanadien
- Direction des évaluations
- Échange des connaissances
- Promotion

Groupes communautaires et écoles

- Sommets régionaux
- Mise en œuvre des programmes et modèles de pratiques exemplaires
- Collecte de données d'évaluation
- Amélioration continue de la qualité

Extension de la portée

- Nombre d'écoles
- Nombre d'étudiants
- Nombre d'organismes affiliés, de réseaux et de coalitions anti-stigmatisation

Amélioration de la conformité

- Adoption des modèles de pratiques exemplaires
- Conformité aux critères des pratiques exemplaires

Amélioration des attitudes

- Réduction des attitudes stéréotypiques

Réduction des préjugés

- Sentiment renforcé d'acceptation par la société

Impacts proximaux

- Programmes anti-stigmatisation durables dans les écoles secondaires
- Réseaux structurés
- Coalitions communautaires

Impacts distaux

- Accroissement de la tolérance sociale
- Amélioration de la demande d'aide
- Amélioration du rétablissement



Mental Health
Commission
of Canada

Commission de
la santé mentale
du Canada

LA TÊTE HAUTE



**PRENEZ COURAGE
TENDEZ LA MAIN
DITES-LE**



Commission de la santé mentale du Canada

Bureau 1210, 350, rue Albert

Ottawa (Ontario) K1R 1A4

Tél. 613.683.3755

Télééc. 613.798.2989

info@commissionsantementale.ca

www.commissionsantementale.ca

[@MHCC_](https://twitter.com/MHCC_) [f/theMHCC](https://www.facebook.com/theMHCC)

[/1MHCC](https://www.youtube.com/channel/UC1MHCC) [@theMHCC](https://www.instagram.com/theMHCC)

[in /Mental Health Commission of Canada](https://www.linkedin.com/company/mental-health-commission-of-canada)